

Probably  
prepared  
mid-1957

**E TUDE    A NALYTIQUE**  
**DU REVENU NATIONAL DU VIET-NAM EN 1955**

-\*\*\*\*\*-

Considérations générales

Bien que la plupart des techniciens chargés de l'estimation du Revenu National du Viêt-Nam en 1955 soient les mêmes que ceux qui ont tenté l'établissement des statistiques sur ce Revenu en 1954, ils ont pris la décision d'ignorer complètement les résultats trouvés pour 1954, se mettant au travail sans être liés par les antécédents.

Adoptant cette attitude, nous avons voulu bénéficier des nombreuses conditions plus favorables en 1955 qu'en 1954, tant pour les sources de renseignements que pour le personnel disponible, afin d'améliorer le degré d'approximation de nos chiffres, même au risque de nous contredire, d'une année à l'autre. Pourtant, les résultats ont été sensiblement les mêmes.

Le Revenu National du Viêt-Nam en 1955 s'est élevé à 61.829 millions de  $\phi$  VN pour une population estimée à 12.261.000 habitants ; par conséquent le revenu par tête d'habitant a atteint 5.043 $\phi$ , soit 144 U.S. dollars au taux officiel (1 U.S. dollar = 35 VN  $\phi$ ).

Seulement la pyramide sociale du Viêt-Nam était très élargie à la base entraînant un grand écart de revenu entre les différentes classes sociales, la population rurale, estimée à 9.367.000, recevait un revenu inférieur au chiffre moyen précédent ce qui conduit à supposer que le revenu moyen pour la majorité de la population oscillait aux environs de 4.000 $\phi$ . Le revenu par tête d'habitant au Viêt-Nam était bien supérieur à celui de la plupart des nations asiatiques ayant la même structure économique que la nôtre : Birmanie, Chine nationaliste, Inde, Pakistan, Ceylan, Thaïlande. Il restait inférieur à celui du Japon, des Philippines, de la Malaisie.

.....

Estimations du Revenu National de quelques pays

Pays	An- née	Monnaie nationale	U.S. dollar au taux offi- ciel	Remarque	Popula- tion	Revenu par tête d'habi- tant
		(Millions)	(Mil- lions)		(Mil- liers)	En U.S. dollar
Australie	:1955:	4.238 £ Aust.	: 9.493	:Revenu National:	: 6.934	:1.369
Allemagne Ouest	: " :	126.157 DM.	: 29.962	: "	: 47.695	: 682,2
Birmanie	: " :	4.087 Kyats	: 861	: "	: 19.242	: 44,7
Chine na- tionaliste	: " :	22.486 NT \$	: 1.046	: "	: 8.617	: 121,4
Ceylan	: " :	5.232 Roupies	: 1.105	:P.I.B. coût des facteurs:	: 8.385	: 131,8
Etats-Unis	: " :	322.709 \$	:322.709	:Revenu National:	:165.245	:1.952,9
France	: " :	12.440.000 F.F.	: 35.543	: "	: 42.844	: 829,6
Inde	:1954:	99.100 Roupies	: 20.880	: "	:377.000	: 55,4
Indonésie	:1952:	81.204 rupiahs	: 7.097	: "	: 81.100	: 87,5
Japon	:1955:	6.794.800 Yens	: 19.025	: "	: 88.200	: 215,7
Malaisie	:1953:	5.690 \$ M.	: 1.742	:P.N.B. prix du marché	: 7.057	: 246,9
Nouvelle Zélande	:1955:	846 £ N.Z.	: 2.360	:Revenu National:	: 2.093	:1.127,6
Pakistan	:1954:	19.086 Roupies	: 4.027	: "	: 75.842	: 53,1
Philippines	:1955:	7.804 Pesos	: 3.894	: "	: 21.440	: 181,6
Royaume Uni	: " :	15.226 £	: 42.633	: "	: 50.785	: 839,5
Thaïlande	:1954:	27.380 Bahts	: 1.303	:P.I.N. coût des facteurs:	: 20.302	: 64,2
Viêt-Nam	:1955:	61.829 VN \$	: 1.767	:Revenu National:	: 12.261	: 144,0

(Source pour le Revenu National des autres pays que le Viêt-Nam : "Statistics of National Income and Expenditure" - Séries H No 10 - United Nations New York).



### Produit intérieur brut par branches d'activité

- Le commerce a été cette année très lucratif et a occupé le premier rang des activités économiques au Viêt-Nam. En effet, le P.I.B. du secteur commerce s'est élevé à 17.080 millions, ce qui a représenté 23,7 o/o du total. Cette situation était anormale, prouvant l'importance exagérée des produits importés et l'existence d'un trop grand nombre d'intermédiaires qui ont profité de la mauvaise organisation du commerce, pour prélever des marges bénéficiaires élevées. Le rapport de 23,7 o/o du P.I.B. originant dans le commerce était substantiellement plus élevé que celui estimé pour la plupart des pays. L'Irlande et le Mexique donnaient des chiffres semblables tandis que les estimations pour le Ceylan, le Chili, la Chine, l'Indonésie, la Rhodésie du Nord, le Nyassaland, le Palestine, le Pérou, les Philippines, le Porto-Rico s'élevaient en moyenne à 11,5 o/o. Il était vrai que nos estimations de la contribution du commerce étaient basées sur des données extrêmement fragmentaires et plus ou moins douteuses, il n'empêchait pas moins de conclure que cette contribution a pris un accroissement dépassant les limites habituelles, au détriment des autres activités.

- L'agriculture et l'élevage, dont le P.I.B. s'est établi à 16.966 millions de VN  $\phi$  a occupé le 2<sup>e</sup> rang, représentant 23,5 o/o du total. Or le Viêt-Nam était un pays essentiellement agricole, 70 o/o environ de la population étaient constituées par des ouvriers agricoles, des fermiers, des métayers, des petits paysans, ce qui expliquait le niveau très bas des revenus de la majorité de la population par rapport à l'ensemble.

- L'industrie était encore très peu développée. Elle ne représentait que 10 o/o environ des activités économiques.

En effet, on ne peut citer que quelques grandes usines : trois usines électriques, une brasserie, quatre manufactures de cigarettes, une usine d'oxygène et d'acétylène, une fabrique d'allumettes, une distillerie d'alcool, etc... et un nombre plus grand d'usines moyennes et petites : plus de 400 rizeries, des sucreries, des savonneries, des fabriques d'articles en caoutchouc, de chaussures, de produits pharmaceutiques, de coton hydrophile, de papier, de meubles, des usines de tannerie, de tissage, de peinture, des scieries, des briqueteries, tuileries, faïenceries, etc...

### Dépenses de consommation

Elles se sont élevées à 75.249 millions de VN \$ dont 61.190, pour le secteur privé et 14.059, pour le secteur public.

La part du secteur privé s'est établie donc à 81,4 o/o du total et celle du secteur public à 18,6 o/o.

Le riz, aliment de base des Vietnamiens, occupait toujours la première place dans les dépenses pour l'alimentation (8.316 millions). Les viandes et volailles évaluées à 6.204 millions étaient destinées pour une part importante à la consommation des citadins. Les produits de la pêche, poissons secs et frais, crustacés et crevettes, se chiffrant à 7.800 millions ont constitué sans doute, avec les légumes, 3.196 millions, le principal aliment de la grande masse paysanne, étant des produits de leur activité, faciles à se procurer sur place et à bas prix.

### Secteur privé

Le revenu propre du secteur privé s'est élevé à 61.010 millions de piastres V.N. Ce secteur a reçu, en plus, des transferts du secteur public s'élevant à 967 millions, lesquels consistaient en des aides aux réfugiés, et des transferts de l'étranger atteignant 153 millions.

Les dépenses de consommation du secteur privé ont atteint 61.190 millions de \$ VN, et en formaient ainsi la presque totalité des dépenses totales qui se sont élevées à 62.130 millions. Ces dernières ont dépassé les recettes de 1.670 millions.

Son épargne étant négative, le secteur privé n'a pu contribuer aux dépenses de formation de capital qui ont été financées en conséquence uniquement par le secteur public.

Il est à remarquer que les désinvestissements étrangers du secteur privé ont beaucoup diminué par rapport à l'année dernière ; ils ont atteint 307 millions contre 866 en 1954.

.....

Secteur public

Les recettes courantes du secteur public en 1955 se sont élevées à 7.967 millions dont 7.024 millions provenaient des impôts directs et indirects, soit 88 o/o.

La pression fiscale ou rapport entre impôts (7.024) et revenu national (61.829) a été de 11,4 o/o. Par rapport aux autres pays du Sud-Est Asiatique, elle était légèrement au-dessus de la moyenne, comme le prouve le tableau ci-dessous :

Comparaison entre Impôts et Revenu National

Pays	Année	Revenu National	Impôt direct	Impôt indirect	Total des Impôts	Impôts Revenu	Impôt direct Impôt indirect
Allemagne Ouest	1955	126.157	28.970	24.880	53.850	42,68	116,43
Australie	"	4.238	574	561	1.135	26,78	102,31
Birmanie	"	4.087	94	421	515	12,6	22,3
Chine nationale	"	22.486	...	3.974	...	1,76(1)	...
Etats-Unis	"	322.709	67.263	33.336	100.599	31,17	201,77
Indes	1953	104,9	240	473	713	6,80	50,7
Indonésie	1955	81.204	...	7.487	...	9,21(1)	...
Japon	"	6.794,8	618,5	738,9	1.357,4	1,99	83,7
Malaisie	1954	576	37	52	89	15,45	71,15
Philippines	1955	7.804	140	624	764	9,78	22,43
Royaume-Uni	"	15.226	2.890	2.620	5.510	36,18	110,30
Thaïlande	P.I.N.	7.804	140	624	764	9,78	22,43
Viêt-Nam	1954	...	...	...	...	...	...
	1955	61.829	686	6.338	7.024	11,36	10,82

(1) Impôts indirects seulement.

Source : Statistics of National Income and Expenditures - Série H No 10  
United Nations - New York.



L'importance des impôts indirects (s'élevant à 6.338 millions) était frappante : 90,2 o/o du total.

Les dépenses courantes (15.073 millions) ont dépassé largement les recettes courantes qui n'en couvrent qu'un peu plus de la moitié. Ce déficit de 7.107 millions n'a pu être comblé que grâce à une substantielle aide extérieure.

Les dépenses pour la formation de capital n'ont atteint que 750 millions soit 5 o/o des dépenses totales.

Les entreprises publiques ont bénéficié d'une subvention du Gouvernement de 48 millions et ont pu réaliser un bénéfice de 144 millions ; leur activité était peu importante par rapport à celle des entreprises privées.

#### Reste du monde

Les exportations de biens et services se sont établies à 4.283 millions de VN  $\phi$  dont plus de la moitié provenait des exportations de marchandises, et l'autre moitié, des dépenses des gouvernements étrangers et du corps expéditionnaires français, ce dernier n'ayant d'ailleurs, aucune activité militaire, depuis les Accords de Genève de Juillet 1954.

Les importations de biens et services ont atteint 11.142 millions de  $\phi$  VN dont 9.673 pour les importations de marchandises.

Les exportations de biens et services n'ont couvert que 38,5 o/o des importations de biens et services, entraînant un déficit de 6.859 millions de VN  $\phi$ .

Les transferts de revenus de facteurs à l'extérieur se sont élevés à 656 millions, ceux reçus de l'extérieur, à 4 millions, ce qui a porté le déficit total de la nation en compte courant à 7.511 millions.

Ce déficit en compte courant était couvert par l'aide extérieure, s'élevant cette année à 9.199 millions, dont 7.526 effectivement débloqués et 1.673 restant au Fonds de Contrepartie.

En définitive, la balance des paiements internationaux a accusé, après déduction des transferts nets de capitaux à l'étranger, un excédent de 1.390 millions de VN  $\phi$ .

### Conclusion

La situation économique et financière du Viêt-Nam, au terme de cette analyse, s'était légèrement améliorée d'une année à l'autre. L'appareil productif paralysé par des années de guerre, a commencé à redémarrer, et bien que renforcé par une partie du potentiel industriel évacuée du Nord, il n'est arrivé pas encore à satisfaire même une petite partie de la consommation de produits industriels. Un commencement d'effort a été fait dans ce sens : la réalisation du plan quinquennal tendra à libérer notre économie de la dépendance étrangère, par la réduction des importations, et l'accroissement de la production locale.

Un autre problème non moins crucial se pose : le problème de la redistribution du revenu à travers les classes sociales. 70 o/o de la population ont un revenu voisinant 4.000 $\phi$  et même moins ; il faut chercher à accroître sinon le revenu nominal de cette masse, du moins son revenu réel. Or nous constatons que les impôts indirects se sont élevés à eux seuls à 90 o/o du montant total des impôts. Frappant la masse anonyme des consommateurs, ils ont une grande répercussion sur le revenu déjà si bas de la majorité du peuple. Une réforme fiscale devrait être faite, visant à accroître le rapport impôts directs et impôts indirects pour améliorer tant soit peu le "welfare" de cette partie de la population. Il est certain que dans les pays sous-développés, où l'appareil fiscal est d'ordinaire mal organisé, une perception des impôts indirects est relativement plus facile que celle des impôts directs, et souffre de peu de fraudes, mais il convient de rallier les exigences du budget à la justice sociale.

Une dernière observation : Si notre pays désire améliorer son potentiel productif, un effort doit être fait pour comprimer les dépenses de consommation afin d'accroître les épargnes qui seront destinées à financer la formation de capital.

LE REVENU NATIONAL DU VIET-NAM EN 1955

--♦♦♦♦♦--

Les premières estimations sur le Revenu National du Viêt-Nam ont été tentées l'année passée, et ont fait l'objet d'une publication de la Banque Nationale du Viêt-Nam (1). Nous avons signalé dans cette publication qu'en raison des délais réduits dont nous avons disposé pour la recherche et l'étude, et des difficultés considérables que nous avons rencontrées dans la documentation, certaines questions n'ont pas pu être approfondies et le degré d'exactitude de nos estimations s'en trouvait affecté.

Les travaux ont été repris cette fois-ci pour l'année 1955, avec le désir de pousser plus avant jusqu'à pouvoir atteindre les secteurs économiques jusqu'ici mal explorés et réduire autant que possible les zones d'incertitude et les marges d'erreurs.

Cependant la matière est complexe, la masse des renseignements à recueillir trop importante, l'absence de statistiques trop fréquente, aussi n'est-ce encore qu'une modeste contribution à l'établissement des statistiques sur la comptabilité nationale que représenteront les résultats sur 1955 publiés dans cette brochure. Il faut espérer que d'année en année, de progrès en progrès, on arrivera un jour à évaluer tous les éléments du Revenu National avec des tableaux plus complets, plus exacts.

Déjà, par rapport à l'année précédente, nous avons cette année bénéficié des meilleures conditions de travail. D'une part, nos investigations ont été rendues aisées grâce aux recommandations auprès des organismes publics ou privés dont certaines hautes personnalités comme M. le Secrétaire d'Etat à la Présidence, ont bien voulu nous faire bénéficier. L'ampleur ~~de l'importance~~ des tâches d'autre part ont déterminé le concours effectif d'un plus grand nombre de techniciens venant du Ministère de l'Agriculture, de l'Administration Générale de l'Aide Extérieure, de l'U.S.O.M., de l'Institut de

.....

---

(1) Supplément au Bulletin Economique de la B.N.V.N.  
Estimations du Revenu National du Viêt-Nam en 1954  
Service des Etudes - Année 1956.



Statistiques, du Groupe Michigan State University, enfin et surtout de la Banque Nationale du Viêt-Nam. Ce renfort de personnel a permis d'étendre les champs de nos recherches et d'arriver à une meilleure compréhension de la situation des divers groupements économiques et de leurs inter-relations.

La répartition des tâches s'opérait à 2 échelons. A la base existaient 5 groupes de travail dont l'ensemble constituait le "Comité restreint du Revenu National" ; chaque groupe s'occupant de l'un des secteurs suivants de l'économie :

- Agriculture, pêche, élevage, forêt ;
- Industrie et artisanat ;
- Budgets ;
- Balance des paiements ;
- Commerce, transports, banques, et divers.

Le Comité s'est réuni une ou même deux fois par semaine pour examiner les rapports établis par les groupes sur chacun des éléments qu'ils ont à élaborer. Ces rapports, revus à la lumière des débats sont ensuite présentés à la sanction de la "Commission des ressources économiques et du revenu national du Viêt-Nam" (2ème échelon), à qui revient en définitive la charge de trancher les problèmes, en dernier lieu.

Voici la composition de cette Commission :

Président : M. TRẦN-HỮU-PHƯƠNG, Gouverneur de la Banque Nationale du Viêt-Nam.

Membres : ( M. VŨ-VAN-THÁI, Administrateur Général de  
( l'Aide Extérieure.  
( 1 représentant du Secrétariat d'Etat à  
( l'Economie.  
( 1 représentant du Secrétariat d'Etat à  
( l'Agriculture.  
( 1 représentant du Secrétariat d'Etat aux  
( Finances.  
( Groupe U.S.O.M. (M.M. KNOX, SLUSSER).  
( Groupe M.S.U. (M.M. LINDHOLM, SNYDER, COLE).  
( Groupe Institut National de Statistiques du  
( Viêt-Nam (M.M. NGŨ-NGOC-ĐÔI, CHÂU VAN LIÊNG).  
( Groupe Aide Américaine (M.M. TRƯỜNG-THÁI-TÔN,  
( BŨI-VAN-NGHIÊM).  
( Groupe Banque Nationale du Viêt-Nam  
( (M.M. ĐOÀN-TRIỆU-YÊN, MAI-VAN-LÊ, NGUYỄN-  
( BÍCH-HUỆ).

Secrétaire Général : M. BÙI-VAN-THỊNH, Banque Nationale du Viêt-Nam.

Vers le mois de Mai 1957, l'U.S.O.N. a bien voulu nous faire bénéficier du concours de M. CRAWFORD, Conseiller pour le Revenu National au Pakistan, qui au cours de son séjour de deux mois à Saigon, a participé intensivement à l'élaboration de nos estimations. Enfin nous avons eu de nombreux contacts avec les techniciens chargés de l'élaboration du plan quinquennal du Viêt-Nam (dont M.M. NGUYEN-PHUC-SA, ROSEBERRY, LIPS).

Il est certain que l'organisation des groupes telle qu'elle est exposée ci-dessus n'a qu'un caractère provisoire. Consciente de ce que le calcul du revenu national nécessite des efforts continus fournis par un personnel spécialisé, la Commission, lors de sa réunion d'Avril 1957, en est arrivée à la conclusion qu'un service permanent du revenu national doit être constitué sans délai. Le Gouverneur de la Banque Nationale a bien voulu assumer la charge de créer et d'organiser ce service au sein du Département des Etudes de la Banque Nationale du Viêt-Nam.

#### CONCEPTIONS ET METHODES

Comme pour l'année 1954, nous avons jugé préférable d'utiliser au maximum les conceptions et méthodes élaborées par les experts de l'O.N.U., pour le calcul du revenu national et l'établissement des comptes nationaux de 1955 (1). L'avantage évident de cette option réside dans le fait que les tableaux types obtenus restent les mêmes pour toutes les années, l'étude comparative pourrait se faire facilement. De plus, cela permet des comparaisons avec le revenu national des autres pays qui font usage des mêmes tableaux et facilite l'étude entreprise par les économistes étrangers, s'intéressant à l'évolution économique du Viêt-Nam. Le cadre étroit de cet exposé ne nous permet pas de nous étendre sur les définitions fondamentales qui ont servi de base à nos

.....

---

(1) Système de comptabilité nationale et tableaux connexes -  
Publication de l'O.N.U.

études. Le lecteur est prié de se référer au manuel : "Système de comptabilité nationale et tableaux connexes" publié sous la direction du Secrétariat Général de l'O.N.U. Par ailleurs, nous avons déjà exposé brièvement ces définitions et méthodes dans la brochure "Estimations du Revenu National du Viêt-Nam en 1954" que le lecteur pourrait consulter utilement.

#### RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES ET LEUR UTILISATION

Les estimations du revenu national pour 1955 se sont heurtées comme pour 1954 aux difficultés dues surtout au manque de données statistiques de base et à l'imperfection des renseignements disponibles. Cependant, nous n'avons pas connu pour cette année des situations particulières qui ont rendu très difficiles l'utilisation et l'établissement des statistiques. Nous faisons ici allusion à l'existence de l'Union monétaire et douanière des trois Etats Associés et au partage du Viêt-Nam, qui ont posé des problèmes de répartition des statistiques communes, ce qui avait été le cas pour 1954. Nous faisons également allusion aux événements politiques et militaires de 1954 qui n'ont pas permis aux divers services gouvernementaux d'obtenir des renseignements nécessaires, surtout dans les provinces.

Il en résulte que les statistiques élaborées en 1955 sont relativement plus abondantes et plus précises, ce qui nous a épargné dans bien des cas de procéder à des estimations hasardeuses ou arbitraires. En plus des statistiques officielles fournies par les ministères et services gouvernementaux, nous avons disposé des bilans, des déclarations des entreprises déposées aux divers services publics et procédé à des contacts directs avec certains chefs d'entreprises (60 environ). Mais prises dans leur ensemble, les statistiques employées demeurent encore très imparfaites et le problème s'est posé de combler les lacunes par des enquêtes et sondages.

En raison de l'insuffisance de nos moyens surtout d'ordre matériel, ce problème n'a trouvé qu'une solution partielle. Seule une enquête sur les conditions de vie de la population vivant de l'agriculture a pu être menée en collaboration avec l'Institut National de Statistiques en Mars 1957. Les résultats de cette enquête ont été publiés dans le Bulletin de Statistiques de l'Institut National de Statistiques (mois de Mars 1957).



Cette enquête a été effectuée dans le double but de compléter les statistiques agricoles, et d'établir le budget familial de la population rurale.

L'échantillon a été choisi aussi représentatif que possible de la masse paysanne. Sur 405 questionnaires obtenus, 363 ont été finalement retenus. Le dépouillement a permis d'obtenir des résultats se rapportant à 89,5 o/o d'exploitants, 3,1 o/o de propriétaires non exploitants, 7,4 o/o d'ouvriers agricoles.

Le nombre de personnes intéressées par l'échantillon peut être réparti dans les proportions suivantes :

- 25,5 o/o d'enfants de moins de 10 ans ;
- 26,4 o/o de jeunes de 10 à 20 ans ;
- 42,0 o/o d'adultes de 21 à 60 ans ;
- 6,1 o/o de personnes âgées de plus de 60 ans.

Nous avons bénéficié également des résultats d'une enquête menée en 1956 par la Direction Générale des Mines et de l'Industrie sur l'activité industrielle du Viêt-Nam. Ces résultats ont été publiés dans le Bulletin Economique de la Banque Nationale du Viêt-Nam, du 31 Mai 1957.

Non seulement les renseignements obtenus sont nettement insuffisants, mais encore sujets à caution. C'est au crible d'une quadruple critique que devaient passer les statistiques économiques disponibles : critiques de provenance, de signification, de sincérité d'exactitude, de comparabilité, au sortir de laquelle, certaines ont été éliminées ou redressées. Pour remédier à la carence des renseignements, très souvent, nous sommes amenés à procéder par extrapolation ou interpolation, afin d'utiliser les résultats connus pour évaluer les résultats voisins inconnus. Enfin, l'emploi de regroupement est aussi très fréquent pour améliorer les statistiques, ce qui permet d'utiliser les différentes liaisons qui peuvent exister entre les phénomènes économiques, surtout leur liaison de base afin d'améliorer la mesure statistique des uns à l'aide de la mesure statistique des autres.

.....

Il est certain qu'au Viêt-Nam des progrès sensibles ont été réalisés, dans le domaine des statistiques, entre 1954 et 1955, comme nous avons signalé précédemment. Les statistiques officielles ont été plus nombreuses et plus précises. Mais nous pensons qu'en l'état actuel, elles sont encore nettement insuffisantes tant qualitativement que quantitativement. Un renforcement des services de statistiques est nécessaire pour fournir aux autorités responsables des éléments valables dans la détermination de leur politique.

#### LES TABLEAUX DE LA COMPTABILITE NATIONALE

1) Les tableaux économiques d'ensemble que nous avons dressés pour 1955 regroupent les agents économiques en 3 catégories :

a/ Secteur privé : formé des Entreprises privées individuelles, des sociétés privées, des ménages et organismes privés à but non lucratif.

b/ Secteur public : comprenant tous les services publics du gouvernement central, des autorités régionales, provinciales, municipales et de leurs Entreprises.

c/ Reste du monde.

2) La classification par forme d'activité nous a amené à l'élaboration des comptes de consommation, de production et de formation de capital. Pour chaque secteur (privé, public, extérieur), nous avons dressé un compte courant et un compte ajustement de capital. Nous complétons ces comptes par les tableaux de consommation, de production et de formation de capital pour l'ensemble de l'économie du pays.

3) Nous établissons également des tableaux destinés à donner des détails et des relations entre les différents comptes.

Le "Système de comptabilité nationale et tableaux connexes" (Nations-Unies - Série F - No 2) a divisé l'économie en 6 secteurs :

.....

- Ménages et organismes à but non lucratif ;
- Entreprises privées ;
- Entreprises publiques ;
- Entreprises d'Etat ;
- Etat ;
- Reste du monde (dans le cas d'une économie ouverte).

Dans l'impossibilité d'obtenir des renseignements détaillés, nous sommes amenés à réduire à 3 le nombre de secteurs, comme il a été défini précédemment.

A la différence de ce que nous avons procédé pour 1954, nous n'avons pas établi de compte séparé pour les Entreprises d'Etat dont les activités, d'ailleurs, peu importantes, sont comprises dans le secteur public.

o  
o o

Tableau I : DEPENSE IMPUTÉE AU PRODUIT NATIONAL BRUT

Ce tableau qui donne la dépense afférente au Produit National Brut correspond à peu près à la partie "Crédit" du compte I "Produit intérieur". Il fournit également la relation entre le Produit intérieur brut calculé par branche d'activité et les dépenses de consommation. Théoriquement nous devons avoir la relation suivante :

	: Dépenses de consommation
<u>Plus</u>	: Formation de capital fixe
<u>Plus</u>	: Accroissement de stock
<u>Plus</u>	: Exportation de biens et services
<u>Moins</u>	: Importation de biens et services
<u>Egale</u>	: Dépense imputée au Produit Intérieur Brut.

Cependant les résultats que nous avons trouvés en partant d'une part des valeurs ajoutées et d'autre part des dépenses de consommation ne sont pas les mêmes, et nous avons dû avoir recours à la présence d'une différence statistique s'élevant à 257 millions.

.....



En ajoutant à la dépense imputée au Produit Intérieur Brut, les paiements nets à la nation de revenus de facteurs provenant du reste du monde, nous avons obtenu la dépense imputée au produit national qui s'est établie à 71.364 millions.

Tableau 2 : ORIGINE PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT AUX PRIX DU MARCHÉ

Le tableau 2, le plus important de tous, permet de calculer le produit intérieur brut aux prix du marché en partant des valeurs ajoutées, produites par les différentes branches d'activité de l'économie.

Les valeurs ajoutées sont calculées en tenant compte des éléments suivants :

- Rémunération des travailleurs ;
- Excédent d'exploitation ;
- Revenu des ménages ;
- Impôts directs et indirects ;
- Provisions pour consommation de capital fixe ;
- Subventions.

Une exception doit être mentionnée pour le gouvernement dont la valeur ajoutée ne comporte que la rémunération des fonctionnaires.

Nous avons essayé de suivre aussi près que possible dans l'énumération des activités, la classification internationale type de l'O.N.U. Mais pour certains postes nous avons dû nous adapter à la situation particulière du Viêt-Nam.

Par exemple, nous avons groupé l'exploitation forestière et les scieries dans un poste unique "Forêts et Scieries".

Nous avons en outre compris dans ce tableau la valeur ajoutée provenant de l'activité des organismes internationaux et du corps expéditionnaire au Viêt-Nam en raison de son importance exceptionnelle. Nous avons estimé que cette valeur ajoutée est équivalente uniquement à la rémunération des travailleurs.

.....

Pour les estimations des différents postes, nous avons utilisé largement les bilans des Sociétés et procédé à des interpolations et extrapolations. Mais c'est surtout dans le domaine de l'agriculture, où les bilans de quelques grandes sociétés ne sont pas nettement représentatifs, l'exploitation agricole au Viêt-Nam étant encore au stade familial avec prédominance des entreprises individuelles, que l'usage exclusif des bilans s'avère insuffisant. Aussi devons-nous partir de la valeur de la production pour arriver à l'estimation du produit intérieur brut de cette activité.

D'ailleurs, dans la plupart des cas, nous avons dû procéder de plusieurs manières différentes pour un même poste (bilans, sondages, enquêtes, statistiques douanières...) afin de vérifier l'exactitude de nos chiffres et d'augmenter leur degré d'approximation.

En particulier, pour le Commerce, du fait que les échantillons de bilans de firmes obtenus ne sont pas représentatifs puisque ces firmes se trouvent pour la plupart d'entr'elles à Saïgon, nous avons complété nos estimations de la valeur ajoutée du commerce en partant cette fois, non plus des bilans, mais du volume des marchandises versées dans le commerce. Nous avons dû suivre les différentes étapes de la distribution des produits locaux comme des produits importés, depuis le producteur ou l'importateur jusqu'au consommateur final et en déduire à chaque étape la valeur ajoutée.

Cependant nous devons signaler que le degré d'approximation n'est pas le même pour tous les postes.

Nous pensons que les estimations des postes suivants sont relativement les plus exactes : gouvernement, industries manufacturières (surtout tabac, boissons, industries chimiques), constructions, eaux et électricité.

Tableau 3 : REVENU NATIONAL PAR TYPE D'ORGANISATION

Selon le modèle préconisé par l'O.N.U., le tableau 3 devrait enregistrer la répartition du Revenu National en ces 6 types d'organisation :

.....

- Entreprises privées ;
- Entreprises publiques ;
- Entreprises d'Etat ;
- Ménages et organismes privés à but non lucratif ;
- Etat ;
- Reste du monde ;

et à l'intérieur de chaque type, la répartition du Revenu entre rémunération des travailleurs et excédent d'exploitation.

Dans l'impossibilité de procéder à une telle répartition, surtout dans le domaine agricole où la distinction entre employeurs et employés est très délicate, nous nous sommes contentés d'envisager seulement 4 groupes :

- 1/ Entreprises privées et ménages (Secteur privé).
- 2/ Entreprises du Gouvernement englobant les entreprises d'Etat et les entreprises publiques.
- 3/ Etat.
- 4/ Reste du monde.

Aux revenus de ces 4 groupes, nous avons ajouté celui des travailleurs dans les organismes internationaux et dans l'armée française établis au Viêt-Nam.

En ce qui concerne le secteur privé, nous n'avons pu isoler la rémunération des travailleurs des excédents d'exploitation que dans quelques branches d'activités. Pour le reste, ces deux éléments ont été fusionnés, tels les cas de la pêche, de l'agriculture etc... Même dans les cas où la répartition a pu être faite, nous devons avouer que cette répartition est plus ou moins arbitraire.

Tableau 4 : FINANCEMENT DE LA FORMATION BRUTE DE CAPITAL INTERIEUR

L'estimation du financement de la formation brute de capital intérieur au Viêt-Nam présente de sérieuses difficultés et est sujette par conséquent à de nombreuses erreurs et omissions possibles.

.....



Le tableau 4 reprend les chiffres des comptes de différents secteurs pour présenter le financement de la formation brute de capital de l'ensemble du pays.

Tableau 5 : RELATIONS ENTRE LES ÉLÉMENTS DES COMPTES

La première partie de ce tableau donne les relations entre le Revenu National - qui est égal au Produit National Net au coût des facteurs - et le Produit Intérieur Brut aux prix du marché que nous avons calculé au tableau 2.

La deuxième partie du tableau donne les relations entre le Revenu National et les dépenses de consommation établies dans le tableau 8.

Tableau 6 : DÉPENSES DE CONSOMMATION DE BIENS ET SERVICES

Ce tableau permet de calculer le Revenu National en partant de l'évaluation de la consommation de biens et services finals.

Alors que le tableau 8 du "Système de Comptabilité Nationale et tableaux connexes" ne comportent que les dépenses de consommation du secteur privé, nous avons cru utile d'y ajouter les dépenses de consommation du Gouvernement pour obtenir ainsi les dépenses totales de consommation.

A - 2 remarques sont à faire quant aux dépenses de consommation du Gouvernement.

1o) Elles sont en principe égales à la somme de :

- salaires et traitements payés en argent aux fonctionnaires civils et militaires ;
- salaires en nature ;
- achats de biens et services.

Autrement dit, elles sont égales aux dépenses courantes - civiles et militaires - du Gouvernement ; on en exclut les dépenses de capital.

Cependant les achats de biens et services effectués par le Gouvernement pour la Consommation sont déjà décomptés dans les autres dépenses de consommation.

C'est pourquoi, sous peine de double emploi nous ne tenons compte dans les dépenses de consommation du secteur Gouvernement que les salaires et traitements en argent et en nature payés à ses employés. Cette rémunération représente l'évaluation des services rendus par le Gouvernement et aussi le produit intérieur brut du Gouvernement.

2o) Une autre remarque concerne l'aide américaine qui, ne figurant pas dans le budget du Viêt-Nam, constitue un compte hors-budgetaire.

Pour refléter exactement la physionomie des dépenses gouvernementales, nous croyons avoir raison d'inclure dans celles-ci les traitements et salaires payés sur le fonds de l'aide américaine. En somme, dans ce tableau 6 "Composition des dépenses de consommation des secteurs privé et gouvernemental", les dépenses de consommation du Gouvernement sont égales aux traitements et salaires en argent et en nature payés aux fonctionnaires civils et militaires sur les comptes du budget et hors-budget.

Par contre, dans le tableau I "Dépenses imputées au Produit National Brut", les dépenses de consommation du Gouvernement comprennent également les achats de biens et services du Gouvernement", s'élevant ainsi à 14.059 millions au lieu de 9.498 millions.

B - Pour l'estimation des dépenses de consommation privée, nous avons fait usage des principales sources de statistique, et de renseignement suivantes :

a/ Le Secrétariat d'Etat à l'Agriculture nous a donné des chiffres de la production agricole (paddy, maïs, légumes, fruits etc...) de la pêche, de la production forestière.

b/ L'Institut National de Statistiques nous a fourni les prix au détail des divers produits, les statistiques sur les professions libérales.

c/ La Direction Générale des Douanes et Régies nous a apporté les statistiques douanières du Commerce extérieur, et les productions des régies.

d/ La Direction Générale des Mines et Industries nous a communiqué des renseignements sur les produits industriels et miniers.

e/ La Direction Générale des Impôts nous a permis de consulter les bilans des sociétés.

f/ Le Secrétariat d'Etat à l'Education nous a renseigné sur l'Enseignement public et privé.

g/ Le Secrétariat d'Etat à la Reconstruction nous a apporté sa collaboration dans l'estimation des loyers et constructions nouvelles.

h/ La Préfecture de Saigon nous a fourni des renseignements sur les transports urbains, sur les Cinémas, Théâtres etc...

i/ Le Secrétariat d'Etat aux Travaux Publics, la Régie des Chemins de Fer, nous ont fourni des chiffres sur le Transport, etc...

Nous avons complété cette documentation par nos propres enquêtes et déductions tels les cas des dépenses de coiffure, de blanchisserie, de services domestiques...

#### Tableaux 7, 8, 9, 10, 11

Ces tableaux reprennent les différents éléments figurant au Crédit et au Débit des Comptes des différents secteurs :

- le tableau 7 correspond au Compte IV du secteur privé ;
- les tableaux 8, 9, 10 reproduisent avec plus de détails les divers postes du Compte V, secteur public (Etat et ses Entreprises) ;
- le tableau 11 reprend les éléments du Compte VI (transactions extérieures, compte du reste du monde).

.....



## LES COMPTES DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE

### I - Comptes types

Les comptes types proposés dans le "Système de comptabilité nationale et tableaux connexes" sont destinés à illustrer le système de comptabilité nationale conçu par les experts des Nations-Unis. Cependant nous avons légèrement modifié ce système type pour nous adapter à la distinction des différents secteurs que nous avons exposée dans la partie précédente.

Nous avons établi en tout 6 Comptes se rapportant chacun à l'un de ces ensembles :

Produit intérieur,  
Revenu National,  
Formation de Capital Intérieur,  
Secteur privé,  
Secteur public,  
Reste du monde.

#### Compte I - Produit intérieur

Ce compte relève l'ensemble des comptes "Production" d'une économie donnée.

Au crédit figurent les dépenses de consommation de l'économie, du secteur privé et du secteur public ; auxquelles s'ajoute le montant de la formation de capital intérieur, divisé en formation brute de capital fixe et en accroissement de stock. Ensuite viennent les exportations qui, dans une économie ouverte, représentent une autre utilisation du produit, laquelle est finale, du point de vue de l'économie. A la somme de ces postes, il faut retrancher les importations de biens et services pour avoir le produit intérieur brut aux prix du marché. La présence dans cette colonne crédit du poste "Différence statistique" est déjà expliquée au tableau I.

Au débit figure, au coût des facteurs, la somme des valeurs ajoutées à chaque stade de la production, qui est égale au produit intérieur brut au coût des facteurs. Pour arriver au produit intérieur brut aux prix du marché cette fois, il faut y ajouter les impôts indirects et en déduire les subventions.

## Compte II - Revenu National

Le produit intérieur brut au coût des facteurs, inscrit au débit du compte I "Produit intérieur" est viré au crédit du Compte II "Revenu National", on y ajoute tous les revenus de facteurs en provenance de l'étranger pour leur montant net (c'est-à-dire le solde positif ou négatif des transactions de cette nature) et on en défalque les provisions pour consommation de capital fixe. Le total obtenu qui est le Produit national net au coût des facteurs est égal en valeur au Revenu National dont le débit du compte indique la répartition. En effet le premier poste du débit de ce compte représente les paiements de revenus échouant aux ménages et organismes privés à but non lucratif, aux entreprises individuelles privées, aux sociétés privées. Dans ces revenus, il a été compris les impôts directs frappant les salariés.

Le revenu que procurent à l'Etat les biens qu'il possède et son activité d'entrepreneur comprend les revenus du domaine et les excédents d'exploitation des entreprises d'Etat et publiques. L'autre source de recettes qui figure au débit du compte est le produit des impôts directs frappant les Entreprises privées et publiques.

Comme les intérêts de la dette publique entrent déjà dans les totaux précédents il y a lieu d'en déduire le total pour obtenir le revenu national.

## Compte III - Formation de Capital intérieur

Ce Compte donne au débit un tableau complet de la formation brute de Capital intérieur, composée de capital fixe et de stocks.

Au crédit apparaissent les sources du financement de la formation brute de capital intérieur.

Elles comprennent :

- d'abord les provisions pour consommation de capital fixe qui proviennent du Compte II "Revenu National" ;

.....

- puis des divers transferts de capital en provenance du secteur privé et du secteur public.

#### Compte IV - Secteur privé

Ce Compte fait apparaître au crédit les revenus du secteur privé qui comprennent outre ses revenus propres, les transferts provenant du secteur public et de l'extérieur. Pour cette année, les transferts courants du secteur public sont surtout des aides aux réfugiés.

Au ~~crédit~~ <sup>débit</sup> figure l'emploi de ce revenu total : dépenses de consommation, impôts directs, transferts courants au secteur public et à l'étranger.

La différence entre recettes et dépenses constitue l'épargne.

Cette épargne est virée au crédit du compte ajustement de capital. Elle forme, avec les transferts nets de capital reçus du secteur public et de l'étranger les transferts à la formation de capital intérieur.

#### Compte V - Secteur public

Le compte courant du secteur public est identique au compte courant du secteur privé décrit plus haut.

**L**es recettes courantes de l'Etat sont constituées par : les revenus provenant de ses domaines et entreprises déduction faite de l'intérêt de la dette publique, les impôts directs et indirects et les transferts reçus du secteur privé qui sont des recettes effectives des services publiques.

L'épargne du compte courant est virée au compte ajustement de capital qui est semblable à celui du secteur privé.

.....



### Compte Transactions Extérieures

La distinction entre Compte "Courant" et Compte "Ajustement de Capital" est analogue aux autres secteurs.

Les éléments du Compte Courant sont, dans le langage du Fonds Monétaire International, essentiellement ceux qui se rapportent aux biens et services.

Le solde du Compte Courant qualifié d'"excédent de la nation en compte courant" est viré au compte "ajustement de capital". Tous les transferts internationaux sont inclus dans le compte ajustement de capital et servent à ajuster l'excédent de la nation en compte courant.

Deux remarques sont à faire ici :

1) L'aide extérieure n'est plus considérée comme la rémunération des services rendus par le Viêt-Nam au monde libre, et ne figure donc pas, comme l'an dernier, dans le poste Exportations de biens et services, au débit du Compte courant "Transactions extérieures".

Nous la considérons cette année comme un transfert de capital. Elle figure donc au débit du Compte "Ajustement de Capital" dans le poste "Transferts de capitaux reçus par le Secteur public".

2) Les chiffres utilisés dans ce compte sont tirés de la "Balance des paiements du Viêt-Nam". L'aide extérieure se chiffre ici à 9.199 millions de V.N. \$\$. L'aide extérieure effectivement utilisée par le Gouvernement s'élève seulement à 7.526 millions, il en reste un solde au Fonds de Contrepartie de l'Aide Américaine de l'ordre de 1.673 millions.

C'est pourquoi, dans le Compte "Transactions extérieures", ~~Compte~~ "Ajustement de Capital" nous avons ventilé cette aide extérieure en ses éléments, ce qui permet de retrouver les chiffres du budget.

-:--:--:--:--:--:--